

∞ Évaluation TeSciA session 15 mars 2025 ∞

Mathématiques Générales Avancées Épreuve 2 , option B

Durée : 1h 30 min

FONCTIONNEMENT DES QUESTIONS

- Les questions à *choix multiples* sont numérotées M1, M2, etc. Le candidat y répond en **noircissant** la case correspondant à sa réponse dans la feuille-réponse \square .

Pour chacune de ces questions, il y a une et une seule bonne réponse.

Toute réponse fautive retire des points aux candidats.

Noircir plusieurs réponses à une même question a un effet de neutralisation (le candidat récoltera 0 point).

- Les questions à *réponse brute* sont numérotées L1, L2 etc.

Elles ne demandent aucune justification : les résultats sont reportés par le candidat dans le cadre correspondant sur la feuille-réponse Δ . Tout débordement de cadre est interdit.

- Les questions à *réponse rédigée* sont numérotées RI, R2, etc. Elles sont écrites dans le cadre correspondant sur la feuille-réponse \circ ou la feuille-réponse Δ , selon le symbole précédant le numéro de la question. Tout débordement de cadre est interdit.

CONSEILS DE BON SENS

- L'énoncé est (très) long : il n'est absolument pas nécessaire d'avoir tout traité pour avoir une note et un classement excellents.

- Ne vous précipitez pas pour reporter vos réponses, notamment aux questions à choix multiples. Il est préférable d'avoir terminé un exercice avant d'en reporter les réponses.

- Ne répondez jamais au hasard à une question à choix multiples!

- Selon l'exercice, les questions peuvent être dépendantes les unes des autres ou non. Soyez attentifs à la variété des situations.

Exercice 1. Calcul algébrique, équations et inéquations

□ **M1** L'expression $\sqrt{\frac{3}{5}} \times \sqrt{\frac{24}{5}}$ sans radicaux au dénominateur est :

- A** $\frac{2\sqrt{15}}{5}$
 B $\frac{2\sqrt{6}}{5}$
 C $\frac{6\sqrt{10}}{5}$
 D $\frac{6\sqrt{2}}{5}$
 E $\frac{3\sqrt{10}}{5}$

□ **M2** Quand le réel x parcourt l'intervalle $]3; +\infty[$, le réel $\frac{2x-3}{1-x}$ parcourt l'intervalle :

- A** $] -2; -\frac{5}{3}[$
 B $] -1; \frac{3}{2}[$
 C $] -1; -\frac{1}{2}[$
 D $] -2; -\frac{3}{2}[$
 E $] -\infty; -2[$

□ **M3** Pour deux réels x et y , l'égalité $(x - y)^2 = (1 + x^2)(1 + y^2)$ est réalisée si et seulement si :

- A** $xy < 0$
 B $xy = 1$
 C $x > 0$ et $y > 0$
 D $x > 0$ et $y < 0$
 E $xy = -1$

□ **M4** L'ensemble des solutions de l'inéquation $\frac{2x-3}{x+1} + \frac{3}{x-1} < \frac{2x^2}{x^2-1}$ est :

- A** $] -1; -\frac{1}{2}[\cup] 1; 5[$
 B $] -1; 1[\cup] 3; +\infty[$
 C $] -\infty; -1[\cup] 1; 3[$
 D aucune des autres réponses proposées
 E $] -\frac{1}{2}; 1[$

□ **M5** L'ensemble des solutions de l'équation $1 + \left(\frac{x+1}{x-1}\right) + \left(\frac{x+1}{x-1}\right)^2 + \left(\frac{x+1}{x-1}\right)^3 = 0$ est :

- A** \emptyset
 B $\{0; 2\}$
 C $\{0\}$
 D aucune des autres réponses proposées
 E $\{0; 1\}$

□ **M6** L'ensemble des solutions de l'inéquation $\sqrt{x^2+21} \geq x-7$ est :

- A** \emptyset
 B \mathbb{R}
 C $[2; +\infty[$
 D $]\frac{1}{3}; +\infty[$
 E $[7; +\infty[$

□ **M7** La valeur de $\frac{7}{16} \ln(3 + 2\sqrt{2}) - 4 \ln(\sqrt{2} + 1) - \frac{25}{8} \ln(\sqrt{2} - 1)$ est :

- A** 1
 B $-\frac{1}{8} \ln(\sqrt{2} - 1)$
 C $\frac{1}{8} \ln(\sqrt{2} + 1)$
 D $\frac{1}{16} \ln(2\sqrt{2} + 3)$
 E 0

△ **L1** Donner le domaine de définition et une expression simplifiée de $A(x) = \sqrt{x-2\sqrt{x-1}} + \sqrt{x+2\sqrt{x-1}}$.

□ **M8** Soit m un nombre réel. Le nombre de solutions de $e^{2x} - 2me^x + 1 = 0$ est :

- A** $\begin{cases} 0 & \text{si } |m-1| < 1 \\ 1 & \text{si } |m-1| = 1 \\ 2 & \text{si } |m-1| > 1 \end{cases}$
 B $\begin{cases} 0 & \text{si } -1 < m < 2 \\ 1 & \text{si } m = -1 \text{ ou } 2 \\ 2 & \text{si } m > 2 \text{ ou } m < -1 \end{cases}$
 C $\begin{cases} 0 & \text{si } m < 1 \\ 1 & \text{si } m = 1 \\ 2 & \text{si } m > 1 \end{cases}$

- D** $\begin{cases} 0 & \text{si } m < -1 \\ 1 & \text{si } m = -1 \\ 2 & \text{si } m > -1 \end{cases}$
 E $\begin{cases} 0 & \text{si } |m| < 1 \\ 1 & \text{si } |m| = 1 \\ 2 & \text{si } |m| > 1 \end{cases}$

Exercice 2. Différence symétrique d'ensembles

Pour deux ensembles A_1 et A_2 , on note $A_1 \Delta A_2$ l'ensemble formé des objets x qui appartiennent à A_1 mais pas à A_2 et des objets x qui appartiennent à A_2 mais pas à A_1 . On dit que $A_1 \Delta A_2$ est la **différence symétrique** de A_1 et A_2 (dans cet ordre).

Par exemple :

- pour $A_1 = \{1 ; 2 ; 4\}$ et $A_2 = \{1 ; 2 ; 3\}$, on a $A_1 \Delta A_2 = \{3 ; 4\}$;
- pour l'ensemble B formé des élèves Léa, Paul et Séverine, et l'ensemble C formé des élèves Paul et Mathilde, l'ensemble $B \Delta C$ est formé des élèves Léa, Mathilde et Séverine, autrement dit $B \Delta C = \{\text{Léa}, \text{Mathilde}, \text{Séverine}\}$.

On rappelle aussi que $A_1 \cap A_2$ désigne l'ensemble des objets qui appartiennent à la fois à A_1 et à A_2 . Dans le premier exemple ci-dessus, on a donc $A_1 \cap A_2 = \{1 ; 2\}$, et dans le deuxième $B \cap C = \{\text{Paul}\}$.

On note \emptyset l'ensemble vide.

Propriétés élémentaires de la différence symétrique

Δ **L2** Donner la différence symétrique des ensembles \mathbb{R}_- et \mathbb{Z} .

M9 Vrai ou Faux? ON a $A \Delta B = B \Delta A$

A Vrai

B Faux

C Cette affirmation n'a pas de sens

M10 Pour tout ensemble A , la différence symétrique de $A \Delta A$ est égale à :

A A

B \emptyset

C aucune des autres réponses

M11 Pour tout ensemble A , la différence symétrique de $A \Delta \emptyset$ est égale à :

A A

B \emptyset

C aucune des autres réponses

M12 Pour tout ensemble A , l'ensemble $(A \Delta A) \Delta A$ est égal à :

A A

B \emptyset

C aucune des autres réponses

M13 Pour deux ensembles A et B , une condition équivalente au fait que $A \Delta B$ soit vide est :

A A est vide

B $A = B$

C aucune des autres réponses

D A et B sont vides

E B est vide

M14 Pour deux ensembles A et B , si tout élément de $A \Delta B$ est élément de A alors on peut affirmer que :

A B est vide

B tout élément de B est élément de A

C $A \Delta B$ est vide

D tout élément de A est élément de B

E aucune des autres affirmations proposées ne peut être soutenue

M15 Pour deux ensembles A et B , si $A \Delta B$ possède exactement un élément alors on peut affirmer que :

A A est vide

B ou bien tout élément de A est élément de B , ou bien tout élément de B est élément de A

C B est vide

D tout élément de A est élément de B

E aucune des autres affirmations proposées ne peut être soutenue

R1 Justifier votre réponse à la question **M15**.

M16 Soit A et B deux ensembles. Laquelle des propositions suivantes est vraie?

A Il existe toujours un et un seul ensemble X tel que $A \Delta X = B$

B Il existe toujours plusieurs ensembles X tel que $A \Delta X = B$

C Il existe toujours au moins un ensemble X tel que $A \Delta X = B$, mais il peut n'en exister qu'un seul ou plusieurs, selon le choix de A et B

D Il peut ne pas exister d'ensemble X tel que $A \Delta X = B$, selon le choix de A et B

M17 On introduit deux égalités qui peuvent être vraies ou non :

(i) $(A \Delta B) \cap C = (A \cap C) \Delta (B \cap C)$

(ii) $(A \cap B) \Delta C = (A \Delta C) \cap (B \Delta C)$

Lesquelles sont vraies indépendamment du choix des ensembles A , B et C ?

A (i) mais pas (ii)

B les deux

C (ii) mais pas (i)

D aucune des deux

Différence symétrique et finitude

Pour tout ensemble fini A , on note $c(A)$ le nombre de ses éléments (aussi appelé son cardinal).

M18 On introduit trois implications, qui peuvent être vraies ou non :

(i) Si A et B sont finis alors $A \Delta B$ est fini.

(ii) Si $A \Delta B$ est fini alors A et B sont finis.

(iii) Si $A \Delta B$ et A sont finis alors B est fini.

Parmi ces implications, lesquelles sont vraies indépendamment du choix des ensembles A et B ?

A toutes sauf (iii)

B toutes sauf (ii)

C les trois

D une seule

E toutes sauf (i)

M19 Soit A et B deux ensembles finis tels que $A \Delta B$ soit fini. le nombre $c(A \Delta B)$ vaut alors systématiquement :

A $c(A) + c(B) - 2c(A \cap B)$

B $c(A) + c(B) - c(A \cap B)$

C $c(A) + c(B)$

D $\frac{c(A)c(B)}{c(A \cap B)}$

E aucune des autres valeurs proposées, en général

M20 Quels que soient les ensembles finis A et B tels que $A \Delta B$ soit fini et $c(B)$ soit impair :

A $c(A \Delta B)$ est pair

B $c(A \Delta B)$ est impair

C $c(A \Delta B)$ n'a pas la même parité que $c(A)$

D $c(A \Delta B)$ a la même parité que $c(A)$

E on ne peut pas statuer sur la parité de $c(A \Delta B)$, même en connaissant celle de A

Différence symétrique itérée

M21 Soit A_1 , A_2 et A_3 des ensembles. Pour un objet x , on note $n(x)$ le nombre d'entiers i dans $\{1; 2; 3\}$ tels que x appartienne à A_i . L'appartenance de x à $(A_1 \Delta A_2) \Delta A_3$ est alors équivalente à la condition :

A $n(x) = 1$

B $n(x)$ est pair

C $n(x)$ est impair

D $n(x) = 2$

E aucune des autres réponses proposées en général

R2 En utilisant le résultat de la question **M21**, et en le combinant avec d'autres résultats antérieurs (dont on citera alors les numéros des questions), démontrer que $(A \Delta B) \Delta C = A \Delta (B \Delta C)$ quels que soient les ensembles A , B et C .

Le résultat de **R2** permet de définir sans ambiguïté $A_1 \Delta \dots \Delta A_n$ pour n'importe quelle liste d'ensembles (A_1, \dots, A_n) , sans tenir compte de l'ordre de parenthésage. Par exemple $A_1 \Delta A_2 \Delta A_3 \Delta A_4$ peut être défini comme $((A_1 \Delta A_2) \Delta A_3) \Delta A_4$ mais aussi comme $A_1 \Delta ((A_2 \Delta A_3) \Delta A_4)$, ce qui fournit le même résultat.

M22 On note $A = \{1 ; i\}$ pour tout entier naturel $i \geq 1$. L'ensemble $A_1 \Delta \dots \Delta A_{2025}$ est alors égal à :

A $\{0 ; 2 ; \dots ; 2025\}$

B \emptyset

C $\{0 ; 1 ; 2 ; \dots ; 2025\}$

D $\{1 ; 2 ; \dots ; 2025\}$

E aucune des autres réponses proposées

M23 Soit A_1, \dots, A_p des ensembles, où $p \geq 4$. Pour un objet x , on note $n(x)$ le nombre d'entiers i dans $\{1 ; 2 ; \dots ; p\}$ tels que x appartienne à A_i . L'appartenance de x à $A_1 \Delta \dots \Delta A_p$ est alors équivalente à la condition :

A $n(x)$ est impair

B $n(x) = 1$

C $n(x) = p - 1$

D $n(x)$ a la même parité que p

E aucune des autres réponses proposées, en général

Classe stables

On appelle **classe** tout ensemble fini non vide dont les éléments sont eux-mêmes des ensembles finis. Par exemple, l'ensemble $\mathcal{C} = \{\{1 ; 2 ; 3\}; \{1 ; 3 ; 5\}; \emptyset\}$ est une classe dont les éléments sont $\{1 ; 2 ; 3\}$, $\{1 ; 3 ; 5\}$ et l'ensemble vide (tous finis). Dans ce qui suit, les classes sont systématiquement représentées par des majuscules calligraphiées, par exemple \mathcal{A} , \mathcal{B} , \mathcal{C} , et leurs éléments sont représentés par des majuscules d'imprimerie, par exemple A , B , C .

Une classe est dite **stable** lorsque, quels que soient les éléments A et B de \mathcal{C} , l'objet $A \Delta B$ est un élément de \mathcal{C} .

Par exemple, la classe $\{\{1 ; 2 ; 3\}; \{1 ; 2 ; 4\}\}$ n'est pas stable car $\{1 ; 2 ; 3\} \Delta \{1 ; 2 ; 4\}$, qui vaut $\{3 ; 4\}$, n'en est pas un élément.

M24 Parmi les ensembles suivants, combien sont des classes stables?

$\mathcal{A} = \{\{1 ; 2 ; 3\}; \emptyset\}$, $\mathcal{B} = \{\emptyset\}$, $\mathcal{C} = \{\{1 ; 2 ; 3\}\}$, $\mathcal{D} = \emptyset$.

A aucun

B un

C deux

D trois

E quatre

On rappelle que pour tout ensemble A , un **sous-ensemble** de A est un ensemble B tel que tout élément de B soit élément de A . Par exemple, \emptyset et A sont deux sous-ensembles de A .

M25 Pour un ensemble fini X , l'ensemble constitué de tous les sous-ensembles de X :

A est toujours une classe stable

B n'est pas toujours une classe

C est toujours une classe, mais n'est pas toujours stable

M26 Soit X un ensemble fini et Y un sous-ensemble de X . On considère l'ensemble \mathcal{C} des sous-ensembles Z de X tel que Y soit un sous-ensemble de Z . Alors \mathcal{C} :

A est toujours une classe stable

B n'est pas toujours une classe

C est toujours une classe, mais n'est pas toujours stable

M27 Soit X un ensemble fini. On considère :

- L'ensemble \mathcal{C} formé de tous les sous-ensembles de X ayant un nombre pair d'éléments.
- L'ensemble \mathcal{D} formé de tous les sous-ensembles de X ayant un nombre impair d'éléments.

Lesquels sont des classes stables quel que soit le choix de X ?

A \mathcal{D}

B \mathcal{C}

C \mathcal{C} et \mathcal{D}

D aucun d'entre eux

M28 Soit \mathcal{C} et \mathcal{D} deux classes stables. On considère la différence symétrique $\mathcal{C}\Delta\mathcal{D}$ et l'intersection $\mathcal{C}\cap\mathcal{D}$. Lesquelles sont des classes stables quel que soit le choix de \mathcal{C} et \mathcal{D} ?

- A** $\mathcal{C}\cap\mathcal{D}$ **B** $\mathcal{C}\cap\mathcal{D}$ et $\mathcal{C}\Delta\mathcal{D}$ **C** $\mathcal{C}\Delta\mathcal{D}$ **D** aucune d'entre elles

M29 Soit \mathcal{C} et \mathcal{D} deux classes stables. On considère les ensembles suivants :

- L'ensemble \mathcal{E} constitué de toutes les différence symétrique $C\Delta D$, avec C élément de \mathcal{C} et D élément de \mathcal{D} .
- L'ensemble \mathcal{F} constitué de toutes les intersections $C\cap D$ avec C élément de \mathcal{C} et D élément de \mathcal{D} .

Lesquels sont des classes stables quel que soit le choix de \mathcal{C} et \mathcal{D} ?

- A** \mathcal{F} **B** \mathcal{E} et \mathcal{F} **C** \mathcal{E} **D** aucune d'entre eux

Exercice 3. Une suite définit par récurrence

On s'intéresse dans cet exercice aux suites réelles $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ vérifiant la relation de récurrence $u_{n+1} = |u_n - n|$ pour tout entier naturel n .

On fixe une telle suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ tout au long de l'exercice.

Le cas particulier $u_0 = 0$

M29 Si $u_0 = 0$ alors u_8 vaut :

- A** 0 **B** 1 **C** 2 **D** 4 **E** 6

L3 On suppose dans cette question que $u_0 = 0$. Quelle conjecture peut-on, formuler sur la valeur du couple $(u_{2n}; u_{2n+1})$ en fonction de n ?

Le cas général

M31 Vrai ou Faux? La suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ a une limite finie.

- A** Vrai **B** Faux

M32 Si la suite $\left(\frac{u_n}{n}\right)_{n\in\mathbb{N}^*}$ a une limite finie alors cette limite est égale à :

- A** $\frac{1}{2}$ **B** -1 **C** 2 **D** 1 **E** 0

M33 La suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est :

- A** périodique **B** non bornée **C** bornée **D** de limite nulle **E** de limite $\frac{n}{2}$

R3 Justifier votre réponse à la question **R33**.

M34 On fait l'hypothèse qu'il existe un entier N tels que $u_n \geq n$. La conséquence la plus immédiate que l'on peut alors en tirer est qu'il existe une constante K telle que :

A $u_n = K + \frac{n^2}{2}$ pour tout entier $n \geq N$

B $u_n = K - \frac{n(n-1)}{2}$ pour tout entier $n \geq N$

C $u_n = K - \frac{n^2}{2}$ pour tout entier $n \geq N$

D $u_n = K - \frac{n}{2}$ pour tout entier $n \geq N$

E $u_n = K + \frac{n(n-1)}{2}$ pour tout entier $n \geq N$

M35 Vrai ou Faux? Il existe un entier naturel N tel que $u_n \geq n$ pour tout entier $n \geq N$.

A Vrai **B** Faux

À partir de maintenant et dans toutes les questions suivantes, on suppose que, pour tout entier naturel N , il existe un entier $n \geq N$ tel que $u_n < n$.

M35 Laquelle des affirmations est vraie?

A La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ne peut être arithmétique.

B La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ peut être arithmétique, et dans ce cas sa raison est nécessairement $\frac{1}{2}$.

C La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ peut être arithmétique, et dans ce cas sa raison est nécessairement $-\frac{1}{2}$.

D La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ peut être arithmétique, et dans ce cas sa raison est nécessairement $\frac{1}{2}$ ou $-\frac{1}{2}$, selon les cas.

E Aucune des autres réponses proposées n'est vraie.

On suppose dans la suite qu'il existe un entier $p > 0$ tel que $u_p < p$, et on en fixe un définitivement.

R4 Montrer que $u_n < n$ pour tout entier $n \geq p$.

M37 Pour tout entier $n \geq p$, le terme u_{n+2} est égal à :

A $u_n - 1$

B u_{n+1}

C $u_n + 1$

D u_n

E $-u_n + 1$

M38 Pour tout entier naturel n , on définit $\alpha_n = u_n - \frac{n}{2} + \frac{1}{4}$. Alors, pour tout entier $n \geq p$, le terme α_{n+1} vaut :

A $\alpha_n + \frac{1}{4}$

B $\alpha_n - \frac{1}{4}$

C α_n

D $-\alpha_n + \frac{1}{4}$

E $-\alpha_n$

M39 On peut donc conclure à l'existence d'un réel C tel que, pour tout entier $n \geq p$:

A $u_n = \frac{n}{2} + C^n$

B $u_n = \frac{n}{2} - \frac{1}{4} + (-1)^n C$

C $u_n = \frac{n}{2} + \frac{1}{4} + (-1)^n C$

D $u_n = -\frac{n}{2} + \frac{1}{4} + (-1)^n C$

E $u_n = \frac{n}{2} + (-1)^n C$

Exercice 4. Détection de réels par des suites d'entiers

On fixe un objet mathématique qui n'est pas un nombre réel, et on le note $+\infty$ (sa nature profonde n'a pas d'importance dans la suite). On note $]1; +\infty[$ l'ensemble formé de $+\infty$ et des réels strictement supérieurs à 1.

Pour un élément x de $]1; +\infty[$:

- ou bien x est réel et on note $E(x)$ l'unique entier naturel tel que $k \leq x < k + 1$ (autrement dit, la partie entière de x);
- ou bien $x = +\infty$ et on pose $E(x) = +\infty$.

Pour un élément x de $]1; +\infty[$, on définit un objet x' comme suit :

- $x' = \frac{1}{x - E(x)}$ si x est réel mais pas entier;
- $x' = +\infty$ dans tout autre cas.

On rappelle enfin qu'un nombre rationnel est un nombre de la forme $\frac{a}{b}$, où a et b sont des entiers relatifs dont $b \neq 0$.

On admet que tout rationnel r possède une unique écriture sous la forme $r = \frac{p}{q}$ où p est un entier relatif et q un entier naturel non nul tels que p et q n'aient aucun diviseur premier commun : on dit qu'il s'agit de l'écriture de r sous forme irréductible.

Considérations élémentaires sur la transformation $x \mapsto x'$

M40 Vrai ou Faux? L'objet x' est dans $] - 1 ; +\infty[$ quel que soit x dans $] - 1 ; +\infty[$.

A Vrai B Faux

M41 On donne les quatre affirmations :

- Si x est un entier alors x' n'est pas un entier.
- Si x est un entier alors x' est un entier.
- Si x n'est pas un entier alors x' n'est pas un entier.
- Si x n'est pas un entier alors x' est un entier.

Combien sont vraies indépendamment du choix de x dans $] - 1 ; +\infty[$?

A 0 B 1 C 2 D 3 E 4

L4 Donner sans justifications les x dans $] - 1 ; +\infty[$ pour lesquels $x = x'$.

M42 On donne quatre affirmations :

- Si x est rationnel alors x' est un rationnel.
- Si x est rationnel alors x' n'est pas un rationnel.
- Si x n'est pas rationnel alors x' n'est pas un rationnel.
- Si x n'est pas rationnel alors x' est un rationnel

Laquelle est vraie indépendamment du choix de x dans $] - 1 ; +\infty[$?

A (i) B (ii) C (iii) D (iv) E Aucune d'entre elles

Itérations de l'opération prime, suite de parties entières

On part d'un élément x de $] - 1 ; +\infty[$. On construit une suite $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de $] - 1 ; +\infty[$ par récurrence en posant $r_0 = x$ et en imposant, pour tout entier naturel n , la relation $r_{n+1} = (r_n)'$.

On construit alors en parallèle la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ en posant $c_n = E(r_n)$ pour tout entier naturel n .

Par exemple, pour $x = \frac{3}{2}$, on a $r_0 = \frac{3}{2}$, $r_1 = 2$, $r_2 = +\infty$, etc., et $c_0 = 1$, $c_1 = 2$, $c_2 = +\infty$, etc.

M43 On suppose que $x = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$. Alors c_{2025} vaut :

- A 0 B 1 C 2 D 3 E $+\infty$

M44 On suppose que $x = \sqrt{3}$. Alors c_{2025} vaut :

- A 0 B 1 C 2 D 4 E $+\infty$

L5 On suppose que $c_7 = +\infty$ et $c_6 = 2$. Que vaut r_6 ?

M45 On suppose que $c_7 = +\infty$, que $c_i = 2$ pour tout entier pair i compris entre 0 et 6, et que $c_i = 1$ pour tout entier impair i compris entre 0 et 6. Alors x vaut :

- A $\frac{194}{71}$ B $\frac{112}{41}$ C $\frac{153}{56}$ D $\frac{41}{15}$ E il n'y a pas assez d'informations pour le savoir

M46 On se donne une liste $(d_0 ; \dots ; d_p)$ d'entiers naturels non nuls. On dit que x est adapté à cette liste lorsque $c_k = d_k$ pour tout entier k compris entre 0 et p , et $c_{p+1} = +\infty$. On introduit plusieurs affirmations :

- (i) S'il existe un nombre réel $x > 1$ adapté à $(d_0 ; \dots ; d_p)$ alors $d_p \neq 1$.
(ii) Si $d_p \neq 1$ alors il existe un nombre réel $x > 1$ adapté à $(d_0 ; \dots ; d_p)$.

Lesquelles sont vraies indépendamment du choix de $(d_0 ; \dots ; d_p)$?

- A (i) B (ii) C Toutes D Aucune

Terminaison pour les rationnels

Pour tout nombre rationnel positif x , que l'on écrit sous forme irréductible $x = \frac{p}{q}$, l'entier $p + q$ est appelé **poids** de x .

M47 Soit x un rationnel strictement supérieur à 1 tel que x' soit rationnel. On note $x = \frac{p}{q}$ son écriture sous forme irréductible. On introduit des affirmations :

- (i) L'écriture sous forme irréductible de x' a q pour numérateur.
(ii) Le poids de x' est strictement inférieur à celui de x .

Lesquelles sont vraies?

- A (i) B (ii) C Toutes D Aucune

M48 On donne deux implications :

- (i) Si x est rationnel ou vaut $+\infty$ alors il existe un entier naturel n tel que $r_n = +\infty$.
(ii) S'il existe un entier naturel n tel que $r_n = +\infty$ alors x est rationnel ou vaut $+\infty$.

Lesquelles sont vraies?

- A (i) B (ii) C Toutes D Aucune

Caractérisation par la suite des parties entières

On reprend la construction précédente. Cette fois-ci, on suppose plus précisément que x n'est ni un nombre rationnel ni $+\infty$. On se propose dans ce cas de démontrer que la connaissance de la suite $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suffit à reconstituer x . Pour clarifier le discours, on notera désormais $c_n(x)$ le terme de rang n de cette suite, afin de marquer la dépendance envers x . De même, on notera $r_n(x)$ le terme de rang n de la suite $(r_k)_{k \in \mathbb{N}}$ afin de bien marquer sa dépendance envers x .

Δ **R5** Soit x et y deux nombres non rationnels dans $]1 ; +\infty[$. On suppose que $c_0(x) = c_0(y)$ et $c_1(x) = c_1(y)$. Démontrer qu'il existe des entiers naturels non nuls a, b, c, d tels que $x = \frac{ar_2(x) + b}{cr_2(x) + d}$ et $y = \frac{ar_2(y) + b}{cr_2(y) + d}$, et en déduire que $|x - y| \leq \frac{|r_2(x) - r_2(y)|}{4}$.

\square **M49** Soit x et y deux nombres réels strictement supérieurs à 1. On suppose trouvé un entier naturel n tel que $c_k(x) = c_k(y)$ pour tout entier k compris entre 0 et $2n$. Quelle affirmation la plus précise peut-on déduire de cette hypothèse, par application directe de résultats antérieurs?

A $|x - y| \leq \frac{1}{2^n}$

B $|x - y| \leq \frac{1}{4^n}$

C $|x - y| \leq \frac{1}{2^{n+1}}$

D $|x - y| \leq \frac{1}{4^{n+1}}$

E aucune des autres réponse proposées

Exercice 5. Records d'une permutation

Dans tout l'exercice, on fixe un entier naturel n supérieur ou égal à 3.

On appelle **permutation** de $\{1 ; 2 ; \dots ; n\}$ toute liste (ordonnée) $(i_1 ; i_2 ; \dots ; i_n)$ dans laquelle chaque entier de 1 à n est représenté exactement une fois. Pour la liste $\sigma = (i_1 ; i_2 ; \dots ; i_n)$, on écrit aussi $\sigma(k) = i_k$. Par exemple, pour $n = 4$ la liste $\sigma = (4 ; 3 ; 1 ; 2)$ est une permutation de $\{1 ; 2 ; 3 ; 4\}$ et $\sigma(3) = 1$ et $\sigma(4) = 2$.

On dit qu'une permutation σ de $\{1 ; 2 ; \dots ; n\}$ présente un **record en position** i (où $i \in \{1 ; 2 ; \dots ; n\}$) si $i = 1$ ou si $i > 1$ et $\sigma(i)$ est le plus grand des nombres $\sigma(1) ; \sigma(2) ; \dots ; \sigma(i)$. On note $\mathcal{R}(\sigma)$ le nombre record de la permutation σ .

Par exemple, pour $n = 6$ et $\sigma = (4 ; 3 ; 1 ; 6 ; 2 ; 5)$, la permutation σ a exactement 2 records, en position 1 et 4 (ainsi $\mathcal{R}(\sigma) = 2$).

Ou encore, pour $n = 7$ et $\sigma = (2 ; 3 ; 5 ; 1 ; 4 ; 7 ; 6)$, la permutation σ a exactement 4 records en positions 1, 2, 3 et 6. (ainsi $\mathcal{R}(\sigma) = 4$).

Le cas $n = 3$

Δ **L6** Donner toutes les permutations de $\{1 ; 2 ; 3\}$.

Le cas $n = 4$

Dans cette partie on étudie le cas $n = 4$.

\square **M50** Le nombre de permutations de $\{1 ; 2 ; 3 ; 4\}$ est :

A 6

B 16

C 24

D 256

E aucune des autres réponses

M51 Le nombre de permutations σ de $\{1; 2; 3; 4\}$ telle que $\mathcal{R}(\sigma) = 4$ est :

- A** 1 **B** 2 **C** 3 **D** 6 **E** 11

M52 Le nombre de permutations σ de $\{1; 2; 3; 4\}$ telle que $\mathcal{R}(\sigma) = 1$ est :

- A** 1 **B** 2 **C** 3 **D** 6 **E** 11

L7 Donner les permutations σ de $\{1; 2; 3; 4\}$ telle que $\mathcal{R}(\sigma) = 3$.

M53 Le nombre de permutations σ de $\{1; 2; 3; 4\}$ telle que $\mathcal{R}(\sigma) = 2$ est :

- A** 1 **B** 2 **C** 3 **D** 6 **E** 11

Le cas $n \geq 4$

M54 Le nombre de permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$ est :

- A** $n!$ **B** 2^n **C** 2^{n+1} **D** n^n **E** aucune des autres réponses

M55 Le nombre de permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant n records est :

- A** 1 **B** n **C** 2^n **D** 2^{n-1} **E** aucune des autres réponses

M56 Le nombre de permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$ n'ayant qu'un seul record est :

- A** $n+2$ **B** $2(n-1)$ **C** $(n-1)!$ **D** $2^{n-1} - 2$ **E** $\frac{n(n-1)}{2}$

Permutations ayant $n-1$ records

M57 Pour toute permutation σ de $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant exactement $n-1$ records, on a :

- A** $\sigma(n-1) = n$ ou $\sigma(n) = n$ **B** $\sigma(n) = n-1$ **C** $\sigma(n) < n-1$
 D $\sigma(n) = 1$ **E** $\sigma(n) = n$ ou $\sigma(n) = n-1$

M58 Le nombre de permutations σ de $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant exactement $n-1$ records et telles que $\sigma(n-1) = n$ est :

- A** 1 **B** $(n-2)!$ **C** n **D** $n-1$ **E** 0

M59 Le nombre de permutations σ de $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant exactement $n-1$ records et telles que $\sigma(n) = n$ et $\sigma(1) \neq 1$ est :

- A** 1 **B** $n-2$ **C** n **D** $n-1$ **E** 0

□ **M60** Soit k un élément de $\{2; \dots; n-1\}$. Le nombre de permutations σ de $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant exactement $n-1$ records et telles que $\sigma(n) = n, \sigma(1) = 1$ et n'ayant pas de record en position k est :

- A** 1 **B** $k-2$ **C** $n-1$ **D** $1+2+\dots+(k-1)$ **E** $1+2+\dots+(n-1)$

□ **M61** Le nombre de permutations σ de $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant exactement $n-1$ records et telles que $\sigma(n) = n$ et $\sigma(1) = 1$ est :

- A** 1 **B** $n-2$ **C** $n-1$ **D** $\frac{n^2-3n-2}{2}$ **E** $\frac{n^2-5n+6}{2}$

△ **L8** Donner le nombre de permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$ ayant exactement $n-1$ records.

Permutations ayant 2 records

□ **M62** Soit p un élément de $\{2; \dots; n\}$. Le nombre de p -listes $(k_1; k_2; \dots; k_p)$ d'éléments distincts de $\{1; 2; \dots; n\}$ dont k_p est le plus grand élément vaut :

- A** n^{p-1} **B** $\binom{n}{p}$ **C** $\frac{n!}{(n-p)!}$ **D** $\frac{n!}{p(n-p)!}$ **E** $(p-1)!$

□ **M63** Soit p un élément de $\{2; \dots; n\}$. Le nombre de permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$ dont ayant exactement deux records lesquels sont atteints en positions 1 et p , est :

- A** $\frac{1}{p}$ **B** $\frac{1}{p-1}$ **C** $\frac{(n-1)!}{p}$ **D** $\frac{(n-1)!}{(p-1)!}$ **E** $\frac{(n-1)!}{p-1}$

□ **M64** Le nombre de permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$ dont ayant exactement deux records est :

- A** $\frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{p} + \dots + \frac{1}{n}$ **B** $(n-1)! \left(1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{p} + \dots + \frac{1}{n-1}\right)$
 C $(n-1)! \left(\frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{p} + \dots + \frac{1}{n}\right)$ **D** $1 + \frac{1}{2!} + \dots + \frac{1}{p!} + \dots + \frac{1}{n!}$
 E $1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{p} + \dots + \frac{1}{n-1}$

Une loi de probabilités sur l'ensemble des permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$

On note \mathcal{S}_n l'ensemble des permutations de $\{1; 2; \dots; n\}$. On le munit de la probabilité uniforme \mathbf{P} , c'est-à-dire que, pour toute permutation σ de \mathcal{S}_n , on a $\mathbf{P}(\{\sigma\}) = \frac{1}{n!}$.

On définit une variable aléatoire \mathcal{R}_n , qui à toute permutation σ de \mathcal{S}_n associe le nombre de records de σ .

On note, pour tout entier i de $\{1; 2; \dots; n\}$, \mathcal{T}_i la variable aléatoire qui, à chaque permutation σ de \mathcal{S}_n , associe 1 si σ présente un record en position i , et 0 sinon. La variable aléatoire \mathcal{T}_1 est donc constante égale à 1.

□ **M65** L'espérance de \mathcal{R}_3 est :

- A** $\frac{5}{3}$ **B** $\frac{4}{3}$ **C** $\frac{11}{6}$ **D** $\frac{7}{6}$ **E** 2

□ **M66** La variance de \mathcal{R}_3 est :

- A** $\frac{19}{36}$ **B** $\frac{5}{54}$ **C** $\frac{7}{54}$ **D** $\frac{13}{36}$ **E** $\frac{17}{36}$

□ **M67** Soit i un élément de $\{1 ; 2 ; \dots ; n\}$. La probabilité $\mathbf{P}(T_i = 1) =$ vaut alors :

□ **A** $\frac{1}{i}$

□ **B** $\frac{1}{i+1}$

□ **C** $\frac{1}{i!}$

□ **D** $\frac{1}{(i+1)!}$

□ **E** aucune des autres réponses

△ **L9** On admet que l'espérance d'une somme de variables aléatoires est la somme de leurs espérances. Donner une expression simple de l'espérance \mathcal{R}_n .